



Le Génl NELSON A. MILES. Qui était au Théâtre de l'Opéra hier soir.

Notes sur Berlioz.

Petites notes inédites sur Berlioz à propos de la Priée de Troie, dont l'Opéra de Paris, a donné la première représentation le 15 de ce mois.

Triomphant, il écrivit dans un avis, imprimé en tête de son partition, que la pièce finira à minuit sonnant si l'on n'avait scrupuleusement ses indications et les mouvements du métronome.

en France et en Italie, se consacra par la suite au professorat. Les Troyens furent représentés le 4 novembre 1863. La première représentation de La Priée de Troie était fixée au 15 novembre 1899.

M. Guilloire, excellent et sympathique secrétaire de la Comédie-Française, est mort il y a quelques jours d'une attaque d'apoplexie.

Menelik en automobile. Menelik a maintenant une automobile, et est, dit-on, enchanté. Jusque-là il n'avait comme moyen de locomotion qu'une bicyclette qu'il avait démontée, pour y comme elle était construite, qu'il n'avait jamais pu remonter. Maintenant, en automobile, il fait l'admiration de ses amis.

UN PAVAGE NOUVEAU. Les Allemands emploient en ce moment, avec un grand succès, un nouveau pavage en pierre artificielle.

MENU DU JOUR. Potage purée de faisans aux queues. Truite saumonée en bleu sauce hollandaise.

Mort du Secrétaire de la Comédie-Française. M. Guilloire, excellent et sympathique secrétaire de la Comédie-Française, est mort il y a quelques jours d'une attaque d'apoplexie.

Maladie grave de Yvette Guilbert. Londres, 26 novembre.—Une dépêche de Paris est ainsi conçue: Yvette Guilbert, la chanteuse, est sérieusement malade. Elle a subi une opération à la suite d'une néphrite.

AMUSEMENTS. GRAND OPERA HOUSE. Chaque représentation de "Men and Women," une véritable comédie de société, qui nous représente le monde et le cœur humain, comme ils sont, fait toujours de bonnes recettes.

Nouvelles Artistiques. Mme Sarah Bernhardt vient d'obtenir à Madrid un succès fou avec "Fron-Fron, la Dame aux Camélias."

Le Prochain Consistoire. Le Souverain-Pontife vient de fixer le prochain consistoire au 27 novembre. Quelques jours à peine nous séparent donc de ce consistoire, où doivent être promulgués les évêques français, et le gouvernement n'a que le temps de faire au Saint-Siège les propositions si longtemps attendues.

Le Théâtre Michel, à St-Petersbourg, a donné il y a quelques jours, une représentation de "La Priée de Troie," que le public petersbourgeois a favorablement accueillie, en applaudissant surtout l'excellente interprétation de MM. Paul Remy, Valbel, Mmes Jeanne Malvaux, Dux, Baletta et Starck.

Mme Albany-Debrige, de retour à Paris après une magnifique tournée à l'étranger, vient d'être engagée au théâtre Déjazet pour prendre, dans quelques jours, possession du rôle de Simone dans "Juli Sport," le vaudeville bien fait de deux fois centaine de MM. Lichtenhan et Fréville.

TREASURE TULANE. On peut critiquer la pièce intitulée "Sapho" au point de vue moral. Il est évident que l'amour, comme toute chose en ce bas monde, doit être assuivi à une règle quelconque, sans qu'il soit possible de se livrer à des excès condamnables, fastueux. C'est ce qui arrive trop souvent dans la pièce dont nous parlons.

M. Cesare Caselli vient de remporter un nouveau succès au dernier concert classique de Marseille. L'émotion violoncelliste a été acclamée après l'exécution de ses compositions et du Concerto de Haydn.

THEATRE DE L'OPERA.

Ouverture de la Saison.



M. F. CHARLEY.

Grande et belle salle, hier soir, au théâtre de la rue Bourbon, comptaient tout entière, du rez-de-chaussée au cinquième, d'une foule choisie, l'élite de la société new-orléanaise, ou fourmillent les amateurs de grand opéra, ou les connaisseurs et les dilettanti ne se comptent plus. Il faut bien le dire, au moment où l'on se propose de commencer cette saison, il se produit depuis quelque temps, au point de vue de l'art, une sorte de révolution dans le pays.

Cette situation nouvelle nous crée de grands devoirs: il nous faut prouver que nous sommes dignes de la réputation que nous nous sommes reconquise, et que nous ne devons plus laisser se perdre ce que nous avons gagné.

Loges découvertes. 24 Fernand May, 6 Thérèse Brulotour, 8 J. Breton, 10-12 V. E. Michel, 14 J. A. Vignand, 16-18 John Glynn, Jr, 20 J. J. D'A. W. Phillips, 48 A. M. Marks, 50-52 E. J. Bobet, 54 Oscar Cornille, 56 Victor Cornille, 76-78 J. B. Camora, 98-100 Dryfours' Co., Ltd, 124-26 E. H. Farrar, 128 F. Artigues, 144-46 F. C. Philippe, 148-50 Victor Bérat, 166 J. A. Mailhes, 168 Jules Alcatoire, 192-94 H. C. Ramon, 1-3-5 R. M. O'Brien, 7-9 S. Fornaris, 11-13 Jas Prevost, 15-17 W. C. Flower, 19 A. Peril-

reviendrez plus tard sur cet intéressant article.

Le rôle de Valentin était confié à M. Layolle, premier baryton de grand opéra. Beau cavalier, belle prestance, et un des plus remarquables organes que nous ayons entendus depuis bien des années. Son invocation au second acte a fait une véritable sensation dans la salle. C'est incontestablement une des plus heureuses acquisitions de la direction.

Loges d'avant-scène. A Mme W. R. Evans, B. Thomas Day, C. Victor Meyer, D. Henry Beer, E. Walter D. Desgrèges, F. D. A. Chaffray, G. Mme C. A. Whitney, H. H. Larous-sini.

Loges grillées. 52 Mme James Teller, 54 Dr E. S. Lewis, 57 A. Erman, 57 Maurice Stern, 59 F. Dunbar, 59 L. N. Brunswig, 61 Frank T. Howard, 62 Peter F. Pecud, 63 A. A. Maginnia, 65 C. M. Soris, 67 Leon Goddard, 69 D. H. Helmes, 67 Dr F. Loeber, 65 Mme W. P. Richardson, 68 A. Baldwin, 69 W. J. O'Donnell, 60 Mlle M. Elizabeth O'Donnell, 62 E. A. Oxnard, 64 William Porcher Miles, 66 Jas P. Kock, 68 Henry Denis, 70 G. H. Hyams, 72 L. L. Lyons.

Parquets. 2-4 Fernand May, 6 Thérèse Brulotour, 8 J. Breton, 10-12 V. E. Michel, 14 J. A. Vignand, 16-18 John Glynn, Jr, 20 J. J. D'A. W. Phillips, 48 A. M. Marks, 50-52 E. J. Bobet, 54 Oscar Cornille, 56 Victor Cornille, 76-78 J. B. Camora, 98-100 Dryfours' Co., Ltd, 124-26 E. H. Farrar, 128 F. Artigues, 144-46 F. C. Philippe, 148-50 Victor Bérat, 166 J. A. Mailhes, 168 Jules Alcatoire, 192-94 H. C. Ramon, 1-3-5 R. M. O'Brien, 7-9 S. Fornaris, 11-13 Jas Prevost, 15-17 W. C. Flower, 19 A. Peril-

Feuilleton

DE

L'Abelle de la N. O.

DETRESSE MATERNELLE.

PAR HENRI GERMAIN.

TROISIÈME PARTIE.

LES AVEUX DE LA BORGNE.

vante se passait à l'hôpital de Château-Thierry. Prévenu dans la nuit, sur la recommandation de Marcel, de l'état lamentable dans lequel se trouvait la victime de Dufresne et de Monseigneur du Sarin, le médecin en chef s'était rendu en toute hâte au lit de la servante.

meurtrières du torge, un baume calmant recouvert d'un pansement d'ouate et de diachylum. Ensuite on s'efforça, sur l'ordre exprès du praticien, et guidé par lui, de faire sortir à tout prix la pauvre femme de la longue syncope à laquelle elle était en proie depuis son écrasement.

longtemps... pas vrai? —Si, si, ne vous tourmentez pas, je vous en prie, le médecin va venir tout à l'heure, il vous soulagera certainement.

grave!... —Mais non, pas tant que cela, ma bonne. —Allons, demeurez tranquille un peu, cela vous fera du bien.

Mais je voudrais bien qu'il vienne... tout de suite. —Oui. —Qu'on lui dise que c'est moi... la Rosalie... de la ferme des Fresnes...

Et aussi ce qui m'est arrivé... Il se dérangera plus vite. —C'est bien, répliqua la servante, dès qu'il fera jour, on ira prévenir ce monsieur, je vous le promets.